



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[S - Z]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

SOB

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60800](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60800)

favorable à l'autorité du pape, & que, dans la pratique surtout, ce clergé semble regarder la fameuse déclaration de 1682 comme non avenue. Un observateur rapprochant l'époque de la déclaration avec celle de la révolution, voit dans les événemens un contraste qui prête plus d'une matière à des réflexions utiles. Il voit après la révolution d'un siècle, le respectable clergé du royaume très-chrétien, persécuté, dépouillé, exilé par les suites de ce même richérisme, auquel peut-être sans le vouloir & sans s'en douter, il avoit cru devoir accorder quelque chose dans des tems difficiles, par déférence pour les volontés d'un monarque absolu, & les instances d'une magistrature qui n'avoit pas encore dévoilé tout le plan de ses opérations. Il voit ce même clergé se jeter sans réserve entre les bras du chef de l'Eglise; demander, attendre ses décisions, les accepter comme des décrets irréfragables, les prendre pour fondement des instructions adressées aux peuples, & de la juste réclamation de leurs sièges envahis; promener la profession pratique de cette doctrine dans toutes les régions de l'Europe, confondre par les paroles, les écrits, l'exemple, & l'aspect seul de leurs personnes, les richéristes des pays étrangers; effacer, ou si l'on veut, expier toutes les traces d'une Déclaration qui peut-être avec d'autres causes a concouru pour sa part à préparer la démocratie acéphale qui désole l'Eglise de France (voy. INNOCENT XII & SFONDRATI). Le parlement

de Paris, puissamment sollicité par les amis d'un prélat accusé par l'auteur d'avoir altéré la *Défense de la Déclaration du Clergé* par Bossuet, a supprimé l'ouvrage de Soardi par un arrêt du 25 juin 1748; mais il n'a sans doute pas prétendu déroger par-là aux très-bonnes raisons de l'auteur (voyez le *Journ. hist. & litt.*, 1 décembre 1790, p. 541), » En général, » dit un critique, on ne peut » regarder comme étant réellement & totalement de Bossuet, que les ouvrages imprimés de son vivant: parce que les papiers de ce grand homme ont passé par les mains des Bénédictins Jansénistes des Blancmanteaux, qui les tenoient de l'évêque de Troyes, dévoué à la secte » (voyez le QUEUX). Le style de Soardi est clair, pur, attachant. Il mourut à Avignon en 1752.

SOARÉ, (Cyprien) Soarius, Jésuite-Espagnol mort à Placentia en 1593 à 70 ans, est auteur d'une *Rhétorique* en latin à l'usage des collèges, pleine de bonnes règles, & d'exemples cités avec choix. On en a un *Abrégé*, Paris, Cramoisi, 1674, in-12.

SOAREZ, (Jean) évêque de Conimbre & comte d'Arganel, de l'ordre des Augustins, parut avec éclat au concile de Trente, & mourut en 1580. On a de lui des *Commentaires* sur les *Evangiles de S. Matthieu, de S. Marc & de S. Luc.*

SOBIESKI, (Jean) roi de Pologne, & l'un des plus grands guerriers du 17e. siècle, obtint les places de grand-maréchal & de grand-général

du royaume. Il les illustra par ses conquêtes sur les Cosaques & sur les Tartares, & par ses victoires sur les Turcs. Il gagna sur eux la célèbre bataille de Choczin, le 11 novembre 1673. Les ennemis y perdirent 28,000 hommes. Ses grandes qualités lui méritèrent la couronne de Pologne en 1674. Son courage parut avec gloire au siège de Vienne en 1683 (voyez CHARLES V de Lorraine). Il répandit tellement la terreur dans le camp ennemi, que le grand-visir se retira précipitamment avec son immense armée, sans presque livrer de combat. Sobieski, avant de descendre la montagne de Culenberg, avoit mis son armée en priere, & servi lui-même la Messe dans l'église des Camaldules, priant tout le tems, les bras étendus en forme de croix. *C'est-là*, a dit un guerrier chrétien, *que le grand-visir a été battu*. Les Turcs abandonnerent leurs tentes, leurs bagages, & jusqu'au grand étendard de Mahomet, que le vainqueur envoya au pape. Il écrivit à la reine sa femme, qu'il avoit trouvé dans les tentes la valeur de plusieurs millions de ducats. On connoit assez cette lettre, dans laquelle il lui dit: » Vous ne direz pas de moi ce » que disent les femmes Tartares, quand elles voient » entrer leurs maris les mains » vides : *Vous n'êtes pas un » homme, puisque vous revenez sans butin* ». Le lendemain 13 septembre, Sobieski fit chanter le *Te Deum* dans la cathédrale, & l'entonna lui-même. Cette cérémonie fut suivie d'un sermon, dont le prédicateur prit pour texte : Il

fut un homme envoyé de Dieu, nommé Jean; paroles qui avoient été déjà appliquées à un empereur de Constantinople, & à Don Juan d'Autriche, après la victoire de Lépante. Ce prince mourut en 1696, regretté des Chrétiens, dont il étoit un des plus heureux défenseurs. Il avoit cependant plutôt cette ardeur de guerre qui étourdit & renverse l'ennemi consterné, que ce courage réfléchi qui se joue de l'art & de la force. A la journée de Barakan, peu après le siège de Vienne, ayant attaqué les Turcs sans vouloir attendre les Impériaux, ses troupes furent très-maltraitées, & eussent été entièrement défaits sans le duc de Lorraine, qui rétablit l'ordre & ramena la victoire. Il parloit presque toutes les langues de l'Europe, & avoit autant d'esprit que de bravoure, & de zèle pour la Religion, qu'il aimoit & pratiquoit avec ardeur. L'abbé Coyer a écrit son *Histoire* en 3 vol. in-12. L'auteur en faisoit plus de cas que les Lecteurs; il y avoit cependant de quoi la rendre intéressante pour tout le monde.

SOCIN, (*Marianus*) naquit à Sienne en 1401, & professa le droit canon dans sa patrie, avec un succès qui lui mérita l'estime de Pie II. Il mourut en 1467. — Son fils, Barthélemi SOCIN, mort en 1507, à 70 ans, professa le droit dans plusieurs universités d'Italie, & laissa des *Consultations*, imprimées à Venise avec celles de son pere, en 1579, en 4 vol. in-fol.

SOCIN, (*Lélie*) auteur de la secte Socinienne, ou, si l'on